

Elizabeth Baril-Lessard

J'habiterai le vent



Hurtubise

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre: J'habiterai le vent / Elizabeth Baril-Lessard.

Noms: Baril-Lessard, Elizabeth, auteur.

Identifiants: Canadiana (livre imprimé) 20250045265 | Canadiana
(livre numérique) 20250045273 | ISBN 9782898513497 | ISBN
9782898513503 (PDF) | ISBN 9782898513510 (EPUB)

Classification: LCC PS8603.A73555 J43 2026 | CDD C843/.6—dc23

Les Éditions Hurtubise bénéficient du soutien financier du gouvernement
du Québec par l'entremise du programme de crédit d'impôt pour l'édition
de livres et de la Société de développement des entreprises culturelles du
Québec (SODEC). L'éditeur remercie également le Conseil des arts du
Canada de l'aide accordée à son programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada | **Canada**

Conception graphique de la couverture: Sabrina Soto

Illustration de la couverture: Maude Gervais / Les barbos

Mise en pages: Andréa Joseph [pagexpress@icloud.com]

Adaptation numérique: [Studio C1C4](#)

Copyright © 2026, Éditions Hurtubise inc.

ISBN 978-2-89851-349-7 (version imprimée)

ISBN 978-2-89851-350-3 (version numérique PDF)

ISBN 978-2-89851-351-0 (version numérique ePub)

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2026

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Diffusion-distribution au Canada:

Distribution HMMH

1815, avenue De Lorimier

Montréal (Québec) H2K 3W6

www.distributionhmmh.com

Diffusion-distribution en Europe:

Librairie du Québec/DNM

30, rue Gay-Lussac

75005 Paris FRANCE

www.librairieduquebec.fr

www.editionshurtubise.com

Elizabeth Baril-Lessard

J'habiterai le vent

Hurtubise

De la même autrice

Série « *La Chose* »

Tome 1, Pied de poule mouillée, roman, Montréal, Les Malins, 2025.

Tome 2, roman, Montréal, Les Malins, 2026.

Série « *Ma vie de...* »

Tome 1, Ma vie de gâteau sec, roman, Montréal, Les Malins, 2019.

Tome 2, Ma vie de jello mou, roman, Montréal, Les Malins, 2020.

Tome 3, Ma vie de jujube doré, roman, Montréal, Les Malins, 2020.

Tome 4, Ma vie de limonade épicée, roman, Montréal, Les Malins, 2021.

Tome 5, Ma vie de nachos congelés, roman, Montréal, Les Malins, 2022.

Tome 6, Ma vie de bretzel fané, roman, Montréal, Les Malins, 2022.

Tome 7, Ma vie de muffin frileux, roman, Montréal, Les Malins, 2023.

Tome 8, Ma vie de coconut coquette, roman, Montréal, Les Malins, 2025.

Hors série

Ma vie de papier fripé, roman, Montréal, Les Malins, 2021.

Ma vie de cactus huileux, roman, Montréal, Les Malins, 2024.

*À toi, papa.
Là où tu existes maintenant.*

*À Éléonore.
Toi qui habites déjà tes propres rafales.*

L'avant-berceuse

Je rassemble toutes les miettes au centre de la table, puis les fais glisser jusque dans ma main. L'humidité d'une vieille omelette me donne une fraction de nausée. Mais depuis que tu m'as joué dans l'estomac pendant neuf mois, ma tolérance à la hauteur de cœur est respectable. Ce n'est certainement pas un mélange de restants de bouffe qui va me rabaisser devant le bol de toilette. De toute façon, ma collection de nourriture demeure beaucoup plus attrayante que cette dite cuvette, qui ne cesse, elle aussi, de s'enlaidir, à présent que je gère seule ta vie de petite humaine.

Il y a trois mois, je détrempais une jaquette d'hôpital à force d'accueillir tes coups. À chaque contraction, je devais me rappeler pourquoi j'avais choisi de devenir mère, du haut de mes dix-neuf ans

chambranlants. J'avais beau tourner de tout bord tout côté des phrases du genre « je suis faite pour ça ! » ou « comment refuser un si beau cadeau ? », une pluie de sueur sur ma peau ne faisait que me confirmer la possible moiteur de ma décision.

— Coudonc, Ella, arrête ça ! Notre bébé va être allergique aux pommes.

— Hein ?

— Je te jure ! J'ai lu ça, l'autre jour... si une femme mange trop la même affaire durant sa grossesse, l'enfant risque de développer une allergie...

Aaaah... ton père. Il faisait allusion ici à la quantité diluvienne de jus de pomme que j'ingérais depuis mes dix-sept heures de travail. J'avais rigolé, mais surtout, j'avais trouvé *cute* son intérêt pour les livres sur les bébés. C'est là qu'il m'a dit :

— Faut que j'aille remplir mon ventre.

Ce n'était pas le moment idéal, parce que mon ventre à moi n'avait jamais été aussi rempli, mais j'ai acquiescé de la tête et puis... je ne sais pas quel sacre serait assez fort pour décrire ce que ton père a fait, mais il est parti. Pas parti prendre une marche ou parti t'acheter un toutou dans la boutique de souvenirs. Non, juste parti.

Après trente-neuf semaines à parler de toi, dix-sept heures à t'aider à trouver la sortie, lui, il l'a prise, sans nous. Et me voilà, les mains éternellement sales,

J'HABITERAI LE VENT

à force de ramasser les miettes. Celles de la table,
celles qui me restent de ma vie. Et de la tienne.

L'impératrice de Punta Cana

D'un mouvement loin d'être gracieux, je récupère pour la vingtième fois de la journée la suce de ma fille tombée sur mon plancher crasseux, puis la lance dans l'évier.

— Là, Gigi, fais un choix, maudit ! Dedans ou dehors ! Me semble que c'est simple...

J'ouvre au maximum la seule fenêtre de mon salon en espérant un courant d'air assécheur de sueur. Je dois être la seule dans le quartier Saint-Sauveur à oser faire entrer le vent d'avril encore trop frais. Mais mon deux et demie vient avec le chauffage inclus dans le loyer. Ce qui m'apparaissait un cadeau s'est rapidement transformé en spa empoisonné. Autrement dit, je vis à l'année dans une humidité digne de la République dominicaine, que seul le propriétaire peut contrôler.

Les cris de ma fille m'envoient un message clair de son ventre vide. Je sors son petit corps de sa chaise et m'installe avec elle sur le divan. J'adore la recueillir sur ma peau. Je tente de lui offrir mon sein mais, comme pour mes quarante dernières tentatives, elle refuse, outrée.

— Argh! Tu pourrais pas être un bébé normal pis passer tes journées à me détruire les mamelons! Ben oui, ben oui, viens-t'en, madame l'impératrice, m'en vas te chauffer une belle tétine en caoutchouc.

Tout en gardant Gigi collée sur moi, je sors un biberon du frigo et le dépose dans une casserole déjà débordante d'eau chaude.

— Chut, chut, chut... deux minutes, mon bébé, deux minutes...

Quand j'ai loué cet appartement, je n'aurais jamais cru que ce serait le lieu où j'élèverais ma progéniture. *On* n'a jamais loué cet appartement pour avoir une progéniture, point. Avec Will, on ne se cassait jamais la tête. Lui était loin de sa famille, moi je voulais qu'il devienne la mienne. On a choisi un cocon troué et sale sans chialer, pour vivre cette nouvelle étape de notre vie d'adulte. On voulait juste manger des pâtes trop molles, boire des bières avec des étiquettes laides et flâner.

Avec une enfant dans les bras et un amour parti au vent, les trous et les saletés sont devenus un cauchemar. Les pâtes molles, je les mange toujours

froides et les bières désertent mon frigo. Je flâne, ça oui, mais dans un vide intolérable qui m'empêche souvent d'apprécier le temps.

Trois petits coups à la porte me font sursauter. Merde, c'est vrai, c'est la visite de l'infirmière du CLSC aujourd'hui. J'agrippe le biberon, m'assure de sa tiédeur, puis le mets dans la bouche de Gigi. J'ouvre la porte, essoufflée.

— Bonjour, Ella.

— Salut... eeeh, Martine! Vous... vous pouvez entrer, pas besoin d'enlever vos souliers.

C'est la deuxième visite de Martine depuis mon accouchement, il y a une semaine. Même si je suis toujours un peu gênée de la recevoir ici, ça me rassure que quelqu'un vienne voir si on respire encore. Et tout ça, sans s'attendre à ce que je lui offre un café et des biscuits.

Elle caresse doucement la joue de Gigi qui boit, puis s'installe sur mon divan.

— Ouf! Il fait chaud chez vous!

— Ouais... va falloir que je parle à mon proprio.

— Comment ça se passe pour la belle Gisèle?

— Ça va.

— OK. Je vois que l'allaitement ne fonctionne toujours pas. Tu veux qu'on essaie ensemble, comme la dernière fois?

— Nenon... elle préfère ça comme ça...

— Et toi?